



**Observatoire
Régional des Transports**

Champagne-Ardenne

NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE TRANSPORT

1^{er} trimestre 2005

OPINION DES TRANSPORTEURS ROUTIERS DE MARCHANDISES CHAMPARDENNAIS

Situation au premier trimestre 2005 - Perspectives pour le second trimestre 2005

Après une année 2004 particulièrement médiocre, le transport routier de marchandises n'a pas bénéficié d'une reprise de l'activité au cours du premier trimestre 2005.

L'opinion d'ensemble exprimée par les chefs d'entreprises sur leur activité passée marque une nouvelle dégradation et ce quelle que soit la taille de l'entreprise.

Témoignant d'un climat économique jugé mauvais par 82% des entrepreneurs interrogés, les indicateurs concernant la situation financière des entreprises restent très défavorables. La difficulté à répercuter la hausse des coûts de transports sur les prix de marché, révèle l'inquiétude des transporteurs face à une concurrence accrue.

Les prévisions des transporteurs pour les prochains mois demeurent très pessimistes, notamment pour le trafic international.

Déclin du trafic international

Conformément aux prévisions pessimistes des chefs d'entreprises formulées au cours du précédent trimestre, l'activité s'est considérablement dégradée. Le niveau du solde d'opinion touche le fond avec 64% d'opinions défavorables, il atteint le niveau le plus bas jamais enregistré depuis le début de l'enquête. Cette baisse d'activité du transport international est très marquée sur l'ensemble des origines et destinations des pays de l'Union Européenne, et ce, quelle que soit la taille des entreprises. La tendance est toutefois moins marquée pour les échanges avec la Belgique..

En lien avec l'activité, l'utilisation internationale du parc de véhicules diminue fortement puisque 50% des entrepreneurs constatent une baisse notable ce trimestre, contre 24% le trimestre précédent.

Pour le second trimestre, les transporteurs s'attendent à une poursuite du recul de leur activité internationale pour l'ensemble des destinations. Le solde d'opinion est toutefois moins pessimiste pour les trafics avec la Belgique.

Trafic intérieur : un recul conforme aux prévisions

Au premier trimestre 2005, la détérioration de l'activité a concerné autant les zones de courtes distances (y compris la distribution urbaine) que celles de longues distances. Cette nouvelle baisse, anticipée par les transporteurs lors du dernier trimestre 2004, affecte particulièrement les entreprises de moins de 20 salariés.

Pour le deuxième trimestre les entrepreneurs ne prévoient pas de rebond de l'activité, ils anticipent une stabilisation à un niveau proche de celui relevé fin 2004.

**Observatoire
Régional des
Transports**

**D.R.E.
40 Bd ANATOLE FRANCE
51022 CHÂLONS-EN-
CHAMPAGNE CEDEX
tél. : 03.26.70.81.50**

**I.N.S.E.E.
10 RUE EDOUARD MIGNOT
51079 REIMS CEDEX
tél. : 03.26.48.60.00**

EVOLUTION DE L'EMPLOI DANS LE T.R.M. (source D.R.T.E.F.P.)

Le graphique page 3 donne l'évolution du nombre d'offres d'emploi déposées au cours du trimestre et du volume (stock) de demandeurs d'emploi en fin de trimestre des agences pour l'emploi de la région. Il convient en outre de noter que :

- toutes les offres ne transitent pas par les agences pour l'emploi,
- les demandes prennent en compte le nombre de demandeurs en fin de trimestre, tous n'ayant pas les qualifications nécessaires à l'exercice du transport routier public de marchandises.

Les offres reprises dans le graphique comprennent les contrats à durée indéterminée, les contrats à durés déterminée quelle que soit cette durée et les emplois saisonniers. Les demandes correspondent au nombre de demandeurs d'emploi inscrits au 31 juin 2003 pour un emploi de conducteur.

Les informations relatives aux transports ferroviaires et fluviaux ne prennent en compte que les trafics au départ ou à l'arrivée de la Champagne-Ardenne à l'exclusion de tout trafic de transit.

La situation des entreprises demeure fragile

L'évolution et le niveau des indicateurs relatifs à la situation financière des entreprises sont tout aussi défavorables que ceux concernant leur activité. La trésorerie des grandes entreprises, qui semblait s'améliorer lors du trimestre précédent, s'est dégradée.

Quant aux petites entreprises, leurs difficultés se sont encore accentuées, du fait de l'allongement des délais de paiement. Témoignant de ces difficultés financières, leurs investissements en véhicules neufs marquent une baisse importante.

Des questions d'opinions générales sur les transports internationaux viennent compléter le questionnaire d'activité générale. Les transporteurs perçoivent, pour 60% des grandes entreprises et 30% des petites, une accentuation des opérations de cabotage sur leur marché français. Toutefois, seulement 10% des grandes entreprises interrogées envisagent une implantation hors de France.

A la question sur le recours éventuel à des relais d'attelage avec des entreprises ou filiales étrangères, une large majorité des entrepreneurs déclare ne pas utiliser ce type d'organisation.

Une autre question particulière concernait la répercussion de la hausse des prix de revient sur les prix de transport. Les transporteurs affirment avoir davantage de difficultés à répercuter la hausse des coûts notamment celle des carburants sur les prix de vente. Le pourcentage moyen d'évolution des prix de marché exprimé par 40% des entrepreneurs est seulement de + 1,5%.

TRANSPORTS AERIENS ET FLUVIAUX

Transports fluviaux

Le trafic de fret fluvial enregistre au premier trimestre 2005 une légère baisse par rapport au trimestre précédant mais note une forte augmentation (de 25%) par rapport à la même période en 2004. En attestent les tonnages des ports de Châlons-en-Champagne, Epernay et Loivre. Bénéficiant de conditions météorologiques clémentes, les ports régionaux n'auront pas eu à subir d'arrêt de navigation cette année. Les ports de Nogent sur Seine et de Givet enregistrent ainsi une augmentation de tonnage respective de 31% (+104%/1t04) et de 8% (+79%/1t04). Ce dernier réalise, avec 50 391 tonnes embarquées, 24% de l'ensemble des expéditions régionales. Les déchargements sont conformes aux trafics enregistrés aux saisons des années précédentes. Givet assoit donc sa position et reste, par son trafic, le principal port régional.

Toutefois l'ensemble des ports éloignés de centre de stationnement, exception faite du port de Condé sur Marne, notent une baisse significative de leurs flux ce trimestre.

Transports aériens

Avec 6 288 tonnes de fret au cours de ce trimestre, l'aéroport marnais a quasiment doublé son volume d'activité par rapport à la même période de l'année 2004.

A l'heure actuelle, l'aéroport de Vatry profite de l'implantation de 4 compagnies aériennes qui effectuent des vols réguliers de denrées périssables ou de cargo général. Le Britannique Avient en direction de l'Afrique, dont un DC 10 est basé à Vatry ; Coyne Airways, également britannique, qui expédie du matériel de forage pour les plates-formes off-shore de la mer Caspienne ; Air Gabon qui assure une liaison hebdomadaire vers Libreville ; et le groupement composé d'Air Mauritius (Ile Maurice) et d'Air Madagascar pour un vol chaque semaine. France Handling, spécialiste du chargement et du déchargement des avions, (il opère à Roissy), s'est désormais installé sur le site.

Enfin, plusieurs associations humanitaires utilisent l'aéroport pour leurs opérations, et, particulièrement au cours du premier trimestre 2005, pour les opérations d'aide aux victimes du tsunami en Asie.

La création d'une seconde aérogare dédiée au fret en 2005 et le développement de zones d'activités logistiques sont autant d'atouts qui devrait permettre à l'aéroport d'atteindre le seuil des 30 000 tonnes de fret sur l'ensemble de l'année 2005.